

L'Ave Maria

Ils auront une grande dévotion à dire l'*Ave Maria*, dont peu de chrétiens, quoique éclairés, connaissent le prix, le mérite, l'excellence et la nécessité. Il a fallu que la Sainte Vierge ait apparu plusieurs fois à de grands saints fort éclairés pour leur en montrer, comme à saint Dominique, à saint Jean de Capistran, au bienheureux Alain de la Roche. Ils ont composé des livres entiers des merveilles et de l'efficace de cette prière pour convertir les âmes ; ils ont publié hautement, ils ont prêché publiquement que le salut du monde ayant commencé par l'*Ave Maria*, le salut de chacun en particulier était attaché à cette prière, bien dite, qui doit faire germer dans nos âmes la parole de Dieu et porter le fruit de vie, Jésus-Christ ; que l'*Ave Maria* est une rosée céleste qui arrose la terre, c'est-à-dire l'âme pour lui faire porter son fruit en son temps.

St Grignon de Montfort
Traité de la vraie dévotion

Prends, *lis*

numéro 8

L'Apostolat de la souffrance (suite)



La communion des Apôtres (1440-1443), détail, Fra Angelico, Musée de San Marco, Florence, Italie

Sommaire



La pratique de
l'amour envers
Jésus-Christ

p. 5

Soyez parfaits

p. 6

Petite histoire
du christianisme

p. 8

L'Évangélaire de
Charlemagne

p. 14

Infos, contacts

p. 16

CHAPITRE II LE CHRÉTIEN ÉLEVÉ PAR JÉSUS-CHRIST À L'ÉTAT DIVIN, OU DÉIFICATION DU CHRÉTIEN PAR JÉSUS-CHRIST

Comme il importe au but apostolique que nous nous proposons, de faire ressortir de plus en plus le prix des souffrances, nous croyons nécessaire de pénétrer plus avant dans la raison des choses, et de montrer par des preuves solides le caractère divin et par conséquent la divine fécondité de la souffrance du chrétien dans l'ordre du salut des âmes. Pour cela il est indispensable qu'avant tout nous établissions le caractère divin du chrétien lui-même en qui la souffrance réside. Plus que jamais du reste, en présence des dénégations impies de l'incrédulité moderne, il devient opportun d'insister sur la doctrine pour nous si glorieuse de notre incorporation à Jésus-Christ, c'est-à-dire de la déification de notre nature par Jésus-Christ. C'est pour cette double raison que nous en faisons le sujet du présent chapitre.

Il est de foi que le Verbe de Dieu en s'unissant hypostatiquement à la nature humaine a élevé cette nature à un état divin ; ainsi nous pouvons dire en toute vérité du corps et de l'âme que le Fils de Dieu s'est personnellement unis : c'est le corps d'un Dieu, c'est l'âme d'un Dieu.

Nous pouvons dire des fonctions sacrées de ce corps et des saintes opérations de cette âme, ce sont les actions, les opérations d'un Dieu. Enfin, s'il s'agit des douleurs de ce corps, des tribulations de cette âme, nous pouvons ajouter sans la moindre crainte d'erreur : ce sont les souffrances d'un Dieu.